



LE DESIGN D'ESPACE LUXE OU NECESSITÉ ?



L'architecture intérieure est à l'architecture ce que le cœur est au corps ; sans lui rien ne fonctionne.

Elle est ce rythme sans lequel la vie d'un espace n'a plus de cohérence.

Elle est cette réflexion profonde sur l'harmonie des volumes, des matières et des fonctions, qui touche la vie et la transforme en profondeur !

Le métier d'architecte d'intérieur est donc tout en intériorité là où le superficiel et la gratuité de l'effet sont bannis : La volonté du geste architectural, franc et sincère est là pour mieux atteindre l'essentiel, en recréant sans fard la nature comme s'il en avait été toujours ainsi, selon une nouvelle conjugaison intemporelle de l'espace.

Voilà pourquoi nous parlons aujourd'hui du « Design d'Espace », discipline à laquelle l'architecture intérieure en tant qu'approche spéciale est totalement intégrée.





Mais le design d'espace est une discipline élargie qui comporte une approche scénographique très vaste, qui part de la scénographie événementielle et aboutit au paysagisme de jardin et d'espaces extérieurs.

Pour ce qui concerne le traitement et le design d'espace intérieur, nous pouvons distinguer dans ce très large métier, 3 approches complémentaires, mais tout à fait distinctes.



1- Le Décorateur d'Intérieur : il prend en charge l'esthétique d'un espace c'est-à-dire sa qualité colorée, son impact visuel, sa matière, la qualité de lumière, il ne va pas changer la structure-même de l'espace mais il va habiller cet espace et le meubler.



2- Le designer d'objet : et le mot est pris ici au sens le plus large puisqu'il va des grands ensembles de meubles en passant par



les plus petits accessoires d'un intérieur. Le designer a pour mission de les créer en réinventant,



tant leur forme que leur matière.



3- L'Architecte d'Intérieur : il a pour mission de transformer un lieu en fonction de son utilisation finale, destination qui est à usage public ou privé, voire même professionnel,... Il



va fondamentalement changer ce lieu de l'intérieur en abattant des cloisons en organisant les flux de l'espace intérieur. Cela ne veut pas dire qu'il ne se charge pas aussi de l'esthétique,



mais il prend en charge cette esthétique par rapport à la personne qui va utiliser l'espace, la façon qu'elle va avoir de se mouvoir dans cet



espace, la fonction qu'elle va donner à chaque espace, tout en lui imprimant sa propre personnalité. L'architecte d'intérieur ou designer d'espace



crée ou intègre le mobilier, les accessoires dans l'espace conçu pour que



celui-ci ne ressemble à aucun autre, puisqu'il doit refléter la personnalité de celui qui l'habite.

Les 3 métiers ont une vision spatiale.

En fait la décoration est un sous-ensemble de l'Architecture Intérieure au même titre que le design d'objet formant les 3 ensembles complémentaires du Design d'Espace.



Le Design d'Espace Luxe ou nécessité ?

Pour répondre à cette question voyons déjà comment on peut aborder un espace pour le faire sien.

Pour cela, je vous propose un voyage, je vous invite à un voyage intérieur.



L'invitation au voyage intérieur :

L'invitation à reconsidérer l'espace dans lequel nous vivons, pour mieux le comprendre, mieux l'habiter au sens premier du terme, lui donner son empreinte.



Comment entreprendre ce voyage ?

Partir du plus général vers le plus particulier, pour atteindre l'espace le plus personnel ; ce jardin secret que nous cultivons chacun à sa manière ?

Est-ce la bonne méthode ?

Est-ce là le bon trajet à suivre ?

Partir du tout vers le particulier.

Partir du général vers le personnel.

Partir de l'anonyme vers le plus intime.

Ou bien encore partir

de l'univers vers l'atome !

Tout existe déjà au plus



profond de nous-mêmes et qu'il s'agit pour nous d'abord d'explorer cette profondeur, de la sonder, de la cerner, de la connaître, d'en avoir une nouvelle conscience pour la dompter, et alors seulement, sortir de soi-même et habiter l'espace qui nous entoure, l'habiter en

lui donnant son empreinte (Premiers espaces habités, les grottes de Lascaux et autres), son odeur, le faire sien. Le premier de ces espaces est bien sûr notre lieu de vie, et dans ce lieu de vie, plus intimement encore, notre chambre ; l'espace où nous vivons près de la moitié de notre vie physique et spirituelle, repos du corps,



repos de l'esprit, sommeil, méditation, amour, tendresse, plaisir et transcendance.



Notre environnement immédiat s'il peut ne pas correspondre au reflet volontaire (ou voulu) de notre personnalité (Le pays que l'on habite, la ville, le quartier, l'immeuble, l'étage, la chambre...) notre environnement intérieur devrait quant à lui être le reflet d'un choix personnel, d'une identité propre qui part du plus petit détail vers le plus grand ensemble.



→ de la chambre vers l'appartement,



de l'appartement à l'immeuble, de l'immeuble au quartier,



du quartier vers la ville,



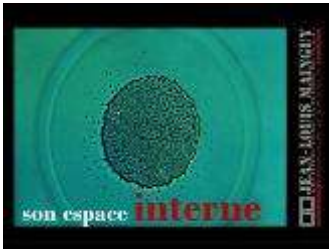
de la ville vers le pays,



du pays vers le continent, du continent vers la planète,



de la planète vers l'univers.



Partir du microcosme (son espace interne) vers le macrocosme (l'espace environnemental) au sens large – local, national, voir planétaire, universel.



Partir de l'intérieur vers l'extérieur est une attitude qui peut être difficile à concevoir, ce n'est en tout cas pas la méthode la plus usitée dans la conception architecturale, nous le savons bien, la dérive actuelle voudrait que l'enveloppe d'une œuvre soit en elle-même la finalité de l'œuvre, plutôt que d'être le reflet d'une fonction intérieure projetée dans un volume formant l'enveloppe ; et cette enveloppe aujourd'hui sans densité intérieure, sans identité de cœur, a plus l'allure d'une enveloppe

vide, sans âme, un geste pour le geste, sans conviction profonde ; parce qu'elle touche notre propre intimité, elle traduit, ce que peut-être, nous ne souhaiterions pas dévoiler à n'importe qui, (l'espace comme révélateur).



Il faut sans doute pour cela avoir atteint une maturité intérieure, et je parlerais plus d'une sérénité de caractère que d'une force de caractère, car la véritable force résiderait dans l'extrême sérénité de notre manière d'être, d'agir et de nous comporter. (Fermez les yeux et imaginez l'espace que vous souhaiteriez habiter)



La force intérieure dans la sérénité ;
C'est ainsi qu'une véritable transformation peut être opérée d'abord en nous, à l'intérieur de nous-même, pour assainir ensuite notre environnement immédiat, notre espace vital celui dans lequel nous nous mouvons ; assainir le désordre ambiant qui nous sclérose peut enfin nous mener à assainir l'environnement plus large celui, de notre quartier, de notre région, de notre pays etc...





Qu'est-ce que le désordre?

Le désordre naît d'une accumulation d'objets qui ont perdu leur beauté ou leur utility, et de tout ce qui n'est pas à sa place, dans l'espace ou le temps, et qui est devenu inadéquat ou inopportun.



Désencombrer son quotidien implique d'abord une sélection. Le repérage des objets inutiles est une étape assez facile : il suffit de regarder une pièce pour voir ce qui bouche le passage, tous les objets qui devraient se trouver ailleurs. En général, c'est essentiellement une question de ménage et d'agencement plus rationnel, de sélection.



Après cela, en principe, on se sent mieux : l'espace est dégagé, plus clair et plus énergétique. Décider qu'un bibelot ou que des accessoires sont devenus abîmés ou inadéquats pour être conservés, et qu'il faut s'en débarrasser, est déjà plus difficile car ces objets nous sont familiers ils sont investis d'une relation affective. En outre, certains d'entre nous ne peuvent se résoudre à jeter quoi que ce soit, arguant que « ça peut toujours servir ». Quand,

sans drame ou au contraire en se violentant, on est parvenu à faire place nette, on n'a parcouru que la moitié du chemin : il reste à opérer des changements plus radicaux qu'un simple déplacement d'objets ou un remplissage de poubelle, afin que le désordre ne se réinstalle pas.



Partir, chacun, de sa propre identité, vers l'autre, pour découvrir les véritables voies du dialogue, découvrir les différences qui nous éloignent et celles qui nous rapprochent, sortir de l'aspect simplement épidermique de nos rapports avec l'espace, pour découvrir la profondeur spirituelle d'un volume, la richesse d'une nouvelle lumière, le choc d'une nouvelle harmonie née peut-être d'un choc de couleurs inattendu comme deux êtres contraires peuvent tout à coup devenir complémentaires - lorsqu'ils ont l'honnêteté de se dévoiler l'un à l'autre dans leurs différences - vouloir se dépasser soi-même, décider de s'oublier pour ne faire plus qu'un avec l'espace, diriger toute notre attention vers l'intérieur, pour examiner cette étincelle essentielle qui brule en nous.



Le voyage dans son Espace intérieur: est un voyage qui va de soi à soi-même.



Le meilleur moyen de rentrer en soi n'est-il pas d'aller au désert (c'est une image) de rentrer dans le silence. C'est-à-dire de se débarrasser matériellement et spirituellement de ce qui nous encombre.



Le silence dans l'architecture est une véritable dimension comme en musique, le silence rythme les notes. Le temps, la lenteur, moderato cantabile,



piano, la rapidité du rythme est créée par le silence.



Vous pourriez faire un exercice très simple en rentrant chez vous tout à l'heure, regardez autour de vous, dans l'entrée, dans le séjour et puis rentrez dans votre chambre et contempler les objets qui vous entourent, retracez leur

histoire, souvenez-vous de la manière dont vous avez acquis ce miroir, cette lampe de chevet qui vous a été offerte à telle occasion, ce tissu de rideau que vous avez choisi avec telle personne, imprégnez-vous du temps que chaque objet possède, celui de son passé, celui de son présent, imprégnez-vous de ce qu'il vous raconte pour combler le silence de votre chambre, ou écoutez ce qu'il ne vous dit pas, son harmonie, sa beauté intrinsèque, écoutez le silence de cet objet, de ce tableau que vous avez choisi pour faire partie de votre environnement le plus immédiat, le plus intime, c'est vous qui avez décidé du choix de partager votre vie avec lui, comme l'on partage son existence avec celle ou celui, que l'on a choisi pour compagne ou compagnon, faite taire en vous les voix qui vous assaillent, qui vous agressent.



Prenez une grande respiration, alors vous allez découvrir la règle, la règle d'or qui vous ouvrira les yeux du cœur « la règle est de voir sans voir, de percevoir sans fixer l'attention,... ce sont alors les yeux intérieurs qui voient ».

Et lorsque vos yeux intérieurs se seront ouverts à cet environnement immédiat, alors posez-vous la question de savoir combien essentiels pour notre énergie, combien vitaux pour votre équilibre, combien importants pour notre avenir sont tel, tel ou tel objets que vous passerez en revue, l'un après l'autre.



Posez-vous alors la question de devoir si vous êtes vraiment heureux de vivre avec tous ces objets, car qu'y a-t-il de plus essentiel que le Bonheur d'habiter un espace qui correspond intimement à ce que l'on aime- à ce que l'on est !



Vous verrez sans doute que peu de ce qui vous entoure est véritablement essentiel, vital ou important. Viendra alors cette deuxième phase de votre expérience, comprendre pourquoi ces objets existent autour de vous ; et savoir s'ils ne sont pas là pour simplement remplir les vides d'un espace que vous n'arrivez pas à sécuriser, autrement que par leur présence, pour combler le vide et à remplir l'espace.



Être comblé de l'intérieur pour déborder de soi, et habiter l'espace qui vous entoure, sans far, sans effets inutiles.

Habiter l'espace par le silence- « faire appel au silence : à partir du silence, parler. La parole devient profonde, le mot juste ».

Faites appel au silence, et à partir du silence commencez à dépouiller votre environnement, ce que vous jugerez essentiel, vital ou important prendra alors toute sa valeur, sa présence sera profonde, son existence auprès de vous, dans votre intimité sera juste. Il appartiendra dorénavant à votre nature profonde comme le silence qu'il dégage, et cette harmonie qu'il crée en vous et autour de vous deviendra essentielle, jusqu'à nouvel ordre.



Nous pourrions découvrir alors que nous pouvons être heureux simplement, en étant conscient de ce qui est sous nos yeux pour autant que ceci soit essentiel, vital ou important pour notre bonheur.

Tournés sans cesse vers le passé ou le futur, nous oublions qu'il n'y a que deux temps : le présent... et l'absent. Être présent est difficile.



Tout nous en empêche. Nous passons notre temps à ne plus vivre, est-ce dire que nous devons nous dépouiller de tout vivre heureux dans un espace ?

Est-ce que vivre dans un espace dit « minimaliste » est aujourd'hui la solution qui convient à notre quotidien ?

Qu'est-ce que le minimalisme ?

Le minimalisme est un courant artistique, dans lequel le nombre de couleurs, valeurs, formes, lignes et textures de l'œuvre est réduit au minimum. Il ne s'agit ni de représenter, ni de symboliser un objet ou une expérience.

La prémisses de base du minimalisme est de créer une œuvre n'ayant pas de signification particulière, mais il faut que cette œuvre garde malgré tout une valeur artistique. L'art minimal, ou l'art de rejet, conserve une valeur artistique. Le minimalisme n'est pas né d'hier, il a traversé les décennies, et continue aujourd'hui à être considéré comme une influence de poids dans l'art contemporain qu'il s'agisse de musique, de danse, de mode, de design ou d'architecture et



bien sûr d'architecture d'intérieure et de design d'Espaces.

André Malraux s'interrogeait :

« **Qu'est-ce que l'art ?** Sinon, ce par quoi les formes deviennent un style ».



Posons-nous la question de savoir ce qu'est-ce qu'un style ?

Un style c'est une manière particulière (personnelle ou collective) de traiter la matière et les formes en Vue de la réalisation d'une œuvre d'art.

C'est comme cela que le « Petit Robert » définit le mot « Style », ajoutant qu'il s'agit d'un ensemble de caractères permettant de classer une œuvre, avec d'autres, dans un type esthétique.



Les styles successifs caractérisent les environnements dans lesquels l'homme a choisi de vivre, car à part le vêtement, le design d'intérieur reste le prolongement le plus immédiat du corps. Il constitue un langage, un

ensemble de signes, une certaine idée de l'art de vivre à un moment donné de l'histoire à un moment donné de notre histoire à chacun.



Les styles à travers les siècles ont toujours mis en oppositions classiques et modernes.

Cette opposition apparaît aujourd'hui après cette première décennie du troisième millénaire quelque peu dérisoire.



Puisqu'on constate avec le recul que classiques et modernes se sont



tout aussi souvent contredits que conjugués.



Les styles s'entre-regardent, se comprennent et se complètent, dans une profusion, une confusion qui n'est qu'apparente.



Au III^e millénaire, comme sous Louis XI et depuis, un même constat : les décors de nos vies évoluent moins, qu'ils ne se succèdent. En se

superposant, sans craindre de se contredire. Ni de se répéter, semblables et toujours différents, à l'image de ceux qui les habitent.



Il y a encore cinquante ans, l'environnement des cosmonautes figurait l'avenir de l'homme. Le *home*



contemporain des années 1950 et 1960 se voulait futuriste,



un rapide retour au bon vieux chic *des « seventies »* l'a démodé. Aujourd'hui, pour être beau,



un intérieur doit sembler vide et ne



conserver de tangible que des signes décoratifs conçus il y a une trentaine d'années. Ou qui, du moins, en ont l'air.



Car on s'y perd souvent dans ce jeu de miroirs.



Le style de notre époque est semble-t-il fait, de tous les autres. Comme remixés par des designers qui, à la manière des disc jockeys actuels, conçoivent des bandes originales à partir d'airs que d'autres ont écrits. Ce *sampling* décoratif aboutit forcément au pastiche.



La décoration est de plus en plus souvent affaire de mode. Le rapport entre les rythmes qui régissent l'évolution du vêtement et celle du meuble, sont d'autant plus proches aujourd'hui que beaucoup de marques de luxe ont créé des lignes « maison », qui propagent périodiquement dans le monde entier un art de vivre global. La globalisation atteint aussi ce domaine !



Il est cependant un point capital sur lequel nos décors d'intérieur diffèrent de nos vêtements : c'est leur capacité à mêler ensemble des époques, des formes et des fonctions radicalement différentes.





Pourrions-nous imaginer à part dans un défilé de John Galliano, ou autre, une femme en lunettes noires



coiffée d'un hennin, poudrée à frimas, sanglée dans



une guêpière 1900 et



chaussée de bottes texanes ? C'est pourtant cet



aspect composite que présentent, sans qu'on s'en offusque, la plupart des intérieurs d'aujourd'hui, desquels la notion d'ensemble coordonné est pratiquement absente, profitant à une diversité où chaque période, chaque trouvaille, chaque héritage peut apporter sa note

discordante sans pour autant contrevenir à une impression d'unité.



Cette accumulation de styles invente les environnements de demain, que nous ne pouvons prédire, si nous voulons que notre intérieur soit, un fait de mode, bien plus qu'un reflet de soi. Laissons nos intérieurs évoluer à notre température personnelle, laissons-les, prendre nos tempéraments pour base,

Laissons parler nos coups de cœurs, laissons les notes de notre passé, s'exprimer sans jamais faire table rase de notre vécu, mais essayons d'intégrer ce vécu dans l'espace, comme nous intégrons en nous tout notre passé ! Nous ne sommes pas pour autant anachroniques !



Nous sommes, la somme de tout notre vécu,



que nos intérieurs soient la somme de tout ce que nous sommes ! Mais pour cela, il faut que nous soyons cohérent, que cette cohérence parte de nous-même vers notre environnement





immédiat, alors une véritable harmonie personnelle, verra le jour et elle sera unique, aussi unique que nous sommes chacun à sa manière.



Le Design d'Espace luxe ou nécessité ?

Nous permettre de vivre heureux dans un espace qui nous ressemble, qui est le reflet sincère de ce que nous sommes au plus profond de nous-même, voilà la seule mission du « Design d'Espace ».

Alors si vous pensez que cette démarche appartient au domaine du luxe, je vous dirais que chacun a droit au bonheur et que le luxe n'est pas à la portée de tous.



Le Design d'Espace est donc d'abord une vraie nécessité surtout



lorsqu'il prend la simplicité pour règle





et la sincérité pour point



de départ et pour point d'arrivée



vers l'espace



et vers soi-même.

Merci de votre attention.